|  |  |
| --- | --- |
| RAPPORT EVC YAOUNDE VI | Du 18 Novembre au 05 Décembre 2013 |
| EVALUATION DE LA VULNERABILITE ET DES CAPACITES DE L’ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE VI  |  |

|  |  |
| --- | --- |
|  | **logoFED-eng** |

1. **INTRODUCTION**:

Evaluation de la vulnérabilité et des capacités(E.V.C) est une méthode d’évaluation utilisée par la fédération internationale de la croix rouge et des sociétés croissant rouge(F.I.C.R) en vue de contribuer à une plus grande compréhension de la nature et du niveau des risques auxquels la population vulnérable doit faire face; d’où viennent ces risques; qui seront les plus affectés; et quelles initiatives peuvent être entreprises pour affronter leur vulnérabilité. Le processus E.V.C consiste à collecter, analyser et systématiser les informations de façon structurée et significative, il pourrait par la suite être utilisé pour effectuer un diagnostique des risques auxquels la communauté doit faire face, les capacités qu’elle possède, et les activités pouvant être entreprises pour réduire sa vulnérabilité et augmenter ses capacités.

Compte tenu du fait que le Cameroun connait à une fréquence inquiétante, divers types de catastrophes qui font confronter les communautés à des situations d’urgence, la ville de Yaoundé a été choisie parmi les 5 villes africaines dans le programme de réduction des risques en milieu urbain et et l’accent a été mis sur le 6ème arrondissement (Yaoundé) comme arrondissement pilote sur la base de ses vulnérabilités.

Ainsi, la Croix-Rouge Camerounaise, en sa qualité d’auxiliaire des pouvoirs publics mettra en œuvre un plan d’action de réduction des risques en milieu urbain en collaboration avec les autorités et des populations de l’arrondissement de Yaoundé 6ème à travers une étude qui lui permettra d’identifier les problèmes auxquels sont confrontées les populations de cette ville, établir une carte de zones à risques et proposer des voies de solutions.

C’est dans ce cadre que s’inscrit l’Etude des Vulnérabilités et des Capacités (EVC) réalisée dans l’arrondissement 6 de la ville de Yaoundé. Elle permettra d’approfondir des constats déjà faits et de fournir des informations plus actuelles sur les besoins réels des communautés. Elle permettre également d’analyser les capacités actuelles tant de la Croix-Rouge au niveau local que des autres partenaires sur le terrain. De même, elle permettra d’identifier les capacités des communautés à faire face à leurs propres problèmes, à se prendre en charge et à réduire leurs vulnérabilités.

Il faut noter que cette activité a démarré par un atelier de formation des cadres du siège national et volontaires des autres comités d’arrondissement Croix-Rouge de la ville de Yaoundé. Cette formation qui a connu aussi la participation des partenaires de la Direction de la Protection civile et de la météorologie nationale, de la Mairie et de la Sous prefecture de Yaoundé 6ème, a permis non seulement de planter le décor de l’activité, mais aussi de leur donner des notions de base essentielles sur l’Evaluation des Vulnérabilités et des capacités. Ces partenaires et certaines de ces cadres ont pris part intégrante dans la mise en œuvre de l’activité sur le terrain soit comme volontaires enquêteurs soit comme encadreurs/superviseurs des enquêteurs.

1. **Liste des participants**

|  |  |
| --- | --- |
| **Prénom et Noms** | **Structure** |
| Nicolas Mendy | Croix-Rouge sénégalaise |
| Josuane Tene | FICR |
| Docteur André Zamouagana | FICR |
| Alama Nyama Bienvenu | Croix-Rouge Camerounaise |
| Ayissi Joel | Croix-Rouge Camerounaise |
| Ayissi Nouma Bernard | Croix-Rouge Camerounaise |
| Azangue  | Croix-Rouge Camerounaise |
| Aziguenpai Abdoulaye | Sous préfecture de Yaoundé VI |
| Chounna Nina | Croix-Rouge Camerounaise |
| Deidja Alain | Croix-Rouge Camerounaise |
| Djatsa Landry | Croix-Rouge Camerounaise |
| Djouaka lily | Croix-Rouge Camerounaise |
| Dongmo Romuald | Croix-Rouge Camerounaise |
| Dzikang Christelle | Croix-Rouge Camerounaise |
| Etoundi Sabine  | Croix-Rouge Camerounaise |
| Evouna Gassia | Croix-Rouge Camerounaise |
| Ewoudou Ewondo Auguste | Croix-Rouge Camerounaise |
| Gladys Nguene | Croix-Rouge Camerounaise |
| Kouamo Lyly  | Croix-Rouge Camerounaise |
| Metenou Patrice | Croix-Rouge Camerounaise |
| Ngafa Brunette | Croix-Rouge Camerounaise |
| Nganso Arielle | Croix-Rouge Camerounaise |
| Ngoutchung Clément | Croix-Rouge Camerounaise |
| Nguefack Séverin | Croix-Rouge Camerounaise |
| Nguegna Ang Baltazar | Croix-Rouge Camerounaise |
| Nkengne Jules | Mairie Yaoundé VI |
| Pepouere Aboubacar | Croix-Rouge Camerounaise |
| Piam Genéviève | Croix-Rouge Camerounaise |
| Rabyatou Ousmanou  | Direction de la Protction Civile/MINATD |
| Sagwo Edouardo | Croix-Rouge Camerounaise |
| Saha Olivier  | Croix-Rouge Camerounaise |
| Sonkwe Paulin | Croix-Rouge Camerounaise |
| Tada Diverno | Croix-Rouge Camerounaise |
| Tiogue François | Croix-Rouge Camerounaise |
| Tonye Julbert  | Croix-Rouge Camerounaise |
| Tsimi Faustin | Croix-Rouge Camerounaise  |
| Yimga Serge | Croix-Rouge Camerounaise |
| Yontchang Didier | Direction Nationale de la Météorologie/ MINT |

1. **METHODOLOGIE**

a. Cadre de l’étude :

L’arrondissement 6 de la ville de Yaoundé a été choisi sur la base du constat fait par le comité d’arrondissement de la Croix-Rouge Camerounaise, tenant compte des nombreux facteurs de vulnérabilité et en concertation avec les chefs de quartiers et les cadres de base des 12 Blocs. 6 quartiers dont 3 urbains et 3 périphériques seront été retenus dans l’arrondissement 6, soit un total de 6 quartiers.

b. Echantillonnage :

Pour l’enquête domiciliaire, l’unité d’observation est le ménage dans lequel une seule personne âgée d’au moins 18 ans a été interviewée. Pour des raisons d’accès et de commodité, un échantillon raisonné sera choisi. Au total, 180 personnes seront interrogées. En moyenne 30 ménages par quartier seront interviewés.

Pour les responsables et des personnes clé dans les différents quartiers, le Maire, le sous-préfet, le médecin chef de service du district de Yaoundé 6 ont interviewées par le moyen d’entretien semi structuré sous la direction de l’équipe de coordination de l’étude.

c. Collecte des données :

La collecte d’informations a débuté avec une recherche documentaire qui a été réalisée par le Secrétaire du comité d’arrondissement avec l’appui du délégué de la Fédération. Après le briefing, 12 enquêteurs à raison de 2 par quartier parmi les volontaires de la Croix-Rouge vivant dans la communauté concernée, ont réalisé la collecte des données pendant 5 jours. Pendant cette même période, le comité d’arrondissement de la Croix-Rouge Camerounaise a également réalisé des interviews sous forme de focus group auprès des 3 groupes (Hommes, femmes et jeunes), c’était à Mendong. Pour la collecte, un questionnaire et des guides d’entretiens ont été utilisés.

d. Traitement et analyse des données :

La compilation des données a été faite quotidiennement au niveau de l’équipe de coordination de l’étude qui a immédiatement le toilettage.

Les données ont été traitées avec une maquette Excel.

e. Les phases de l’étude

|  |  |
| --- | --- |
| Phases | Activités |
| Phase préparatoire  |  |
| * Réunion d’information des principales parties prenantes
 |
| * Formation des cadres volontaires et partenaires de la Croix-Rouge Camerounaise sur la conduite d’une EVC
 |
| Phase terrain  | * Revue documentaire
 |
| * Briefing des volontaires et des parties prenantes
 |
| * Enquête auprès des ménages dans les quartiers de l’Arrondissement 6;
 |
| * Interviews communautaires et interviews des personnes ressources/informateurs clés (focus group)  (y compris profil historique des catastrophes, calendrier saisonnier, Cartes de zones, diagramme de Venn)
 |
| * Observation directe structurée ;
 |
| * Analyse des Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces du comité de la Croix-Rouge Camerounaise de l’Arrondissement 6
 |
| Traitement, Analyse et Exploitation des résultats  | * Dépouillement et analyse des résultats
 |
| * Développement d’un plan d’action sur la base des capacités disponibles dans le milieu.
 |
|  | * Restitution finale
 |

f. Présentation des Outils utilisés

|  |  |
| --- | --- |
| **OUTILS** | **EXPOSITION DE LA DEMARCHE** |
| **La revue documentaire** | Nous avons parcourus une série de documents pouvant nous renseigner sur la vie à Yaoundé 6 sur internet, des documents communautaires, des données statistiques, mémoire, etc. Nous avons pu recueillir des informations très utiles pour la réalisation de cette EVC. |
| **L’enquête Ménage** | Elle nous a permis de recueillir auprès des ménages des données quantitatives. Un ciblage de 180 ménages a été fait au paravent par l’équipe d’enquêteurs ; vu la grande taille de l’arrondissement, un pas de 4 maisons a été observé, déplacement sens contraire de l’aiguille d’une montre. L’enquête a été menée suivant un questionnaire guide. |
| **Le Focus-group** | IL nous a permis de recueillir des données sur : la vie quotidienne, les activités et ressources, les moyens d’adaptation de la communauté et les interventions possibles pour identifier et préconiser des solutions pour faire face aux problèmes identifiés. Nous avons eu à cibler trois groupes : les hommes, les femmes et les jeunes. Les groupes ont été pris séparément avec l’utilisation d’un guide. Pour chaque séance on a eu un animateur, un rapporteur et un observateur. Le quartier de Mendong a accueilli les focus group  |
| **Le Profil historique** | IL nous a permis d’avoir des informations sur les événements qui se sont produits à une période donnée de la vie de la communauté et ayant impacter sur son développement ou sa vulnérabilité. Dans cette optique l’adjoint du chef de service de district sanitaire, de Mr Dang Apollinaire Jean, Directeur du CFPA (Centre de Formation PROSA Assistance), l’assistant du sous-préfet, le Maire, des chefs de quartier, nous ont accordé chacun une interview. |
| **Cartographie** | Notre marche transversale et observation directe en plus des données recueillies avec les autres outils nous ont permis d’établir une carte globale de la localité, pour faire ressortir une carte des capacités, une carte des vulnérabilités et risques. |
| **Les interviews et entretiens aux informateurs clés** | Ils nous ont permis de recueillir des données de la communauté à travers des personnes qui maitrisent ses réalités avec un certain vécu et des responsabilités assumées.Nous rencontré ainsi rencontré l’adjoint du chef de service de district sanitaire, de Mr Dang Apollinaire Jean, Directeur du CFPA (Centre de Formation PROSA Assistance), la Directrice adjointe de la Protection civile, l’assistant du sous-préfet, le Maire, des chefs de quartier, le Président du comité locale de Yaoundé VI |
| **L’observation Directe** | Elle nous a permis d’observer certains aspects de la vie de Yaoundé 6, les infrastructures, les attitudes, modes de vie, croyances de la communauté, interactions. |
| **Le calendrier saisonnier** | Il nous a permis de voir les changements intervenus dans la communauté grâce aux données primaires et secondaires recueillies. Il nous a permis de visualiser les différentes activités, phénomènes, leurs durées et leurs périodicités. |

1. **RESUME EXECUTIF :**

Yaoundé, surnommé « la ville aux sept collines » est la capitale politique du Cameroun. Il abrite les grandes institutions de l’Etat ainsi que les représentations diplomatiques et ambassades d’Etats amis. C'est aussi le chef-lieu de la [Région du Centre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Province_du_Centre_%28Cameroun%29) et du département du [Mfoundi](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mfoundi). Yaoundé abrite la plupart des institutions les plus importantes du Cameroun. La ville de Yaoundé, située au sud de la Région du centre, est implantée sur un réseau de collines dominées par les monts Mbam Minkom (1 295 m) et le Mont Nkolodom (1 221 m) dans le secteur nord-ouest de Yaoundé, ou le mont Eloumden (1 159 m) au sud-ouest. Les différents quartiers s'ordonnent en fonction du relief accidenté du site de la ville.

Yaoundé VI est l’un des sept arrondissements qui forment le département. Il est limité au Nord par Yaoundé 7 au Sud Yaoundé 3 à l’Ouest par la Mefou Et Akono et à l’Est par Yaoundé 2. L’arrondissement compte environ 250000 d’habitants. Il est caractérisé par la diversité des quartiers qui le composent. On y trouve des quartiers dans la zone urbaine et d’autres situés dans la zone péri urbaine de la ville.

L’activité économique est surtout dominée par le secteur informel. Une majeure partie de l'économie de Yaoundé repose sur ce secteur, qu'il s'agisse de vendeurs à la sauvette (appelé aussi "sauveteurs"), de marchands ambulants (mouchoirs en papier, arachides caramélisées ou non, boissons fraîches, vêtements...) ou de petites boutiques dans les quartiers. On y trouve également des « call box » qui sont des points de vente de crédit téléphonique. Les populations développent aussi des activités agricoles et d’élevage. On peut retenir la ferme avicole de Vogt-Beti.

Le climat qui règne dans la ville de Yaoundé est de type équatorial (Yaoundéen), caractérisé par l'alternance de deux saisons sèches et deux saisons de pluies. On enregistre une température moyenne de 23,5oC contrastée entre 16 et 31oC selon les saisons et 1650mm d'eau par an. Les vents fréquents sont humides et soufflent en direction du Sud-ouest ; les vents violents sont orientés vers le nord-ouest. La végétation est du type intertropical avec prédominance de la forêt humide méridionale. Le réseau hydrographique de la ville est très dense et essentiellement composé du cours d'eau Mfoundiet de ses affluents. Ceux-ci assurent le drainage naturel des eaux de ruissellement et des eaux superficielles qui sont rejetées le fleuve Mefou*,* qui à son tour déverse ses eaux dans le fleuve Nyong. C'est en amont de ce dernier point de rejet que ce trouve la zone de captage actuel des eaux brutes destinées à la production d'eau potable pour les habitants de la ville Yaoundé et de ses environs. Le sous-sol est riche en eau ce explique la diversité des sources points d’eau (puits, forage, source,…). La nature des sols de la zone ne favorise pas l’infiltration des eaux. Les argiles surtout du type montmorillonite ou argile gonflante et les sables argileux dominent dans les secteurs des bas fonds où le niveau de la nappe aquifère est presque au niveau de la surface du sol créant une humidité permanente pendant la saison des pluies. Le relief est globalement accidenté et constitué d’une série de collines en forme de demie orange avec des versants parfois très raides qui alternent avec des vallées de formes variées (larges ou étroites) qui se transforment souvent en petite gorge suite à l’érosion en ravines très intense sur des pentes abruptes parfois complètement dénudées.

Notre étude nous a révélé une situation assez claire de Yaoundé VI. En effet, l’arrondissement est confronté à d’énormes difficultés liées à son environnement et aux pratiques des populations qui y vivent. On note une dégradation des routes qui rend l’accès aux quartiers encore plus difficile. Cela rend difficile le ramassage des ordures ménagères dans ces quartiers. La zone périurbaine compte des quartiers situés dans les marécages, ce qui les rendent très vulnérables aux inondations. Ce phénomène est y est récurrent. Ces quartiers sont renferment aussi beaucoup de maisons construites sur des pentes. Les fortes précipitations et les activités anthropiques occasionnent quelques des glissements de terrain qui affectent ces constructions. Une bonne partie de la population n’a pas accès à l’eau potable à domicile et utilise les eaux de puits et de source non traitée avec tous les risques qu’elles comportent. Les accidents de la circulation et les incendies sévissent aussi dans la zone et causent d’énormes dégâts, la précarité de certains habitats et leurs inaccessibilité surtout dans la zone périphérique constitue une circonstance aggravante. Les enfants sont plus exposés aux accidents. Les motos taxi qui opèrent pour la plupart du temps dans la zone périurbaine sont à l’origine de bon nombre de cas, surtout que les conducteurs sont des jeunes et très peu respectent les règles de bonne conduite. Le paludisme reste la première cause de consultation, les enfants de moins de 5 ans et femmes en ceintes sont les plus vulnérables. Le fléau du VIH sida n’épargne pas la zone, ainsi le taux de nouvelles infections est autour de 8%. Les enfants de la localité sont eux surtout victimes de maladies diarrhéiques et de vers parasites. (Source district sanitaire Yaoundé 6). Depuis quelques années nous assistons à un changement climatique qui se traduit par une diminution de la pluviométrie mais paradoxalement avec des pluies d’une plus grande intensité. Les saisons deviennent perturbées et les catastrophes deviennent plus fréquentes, les populations ne sont pas encore adaptées à ce phénomène.

1. **L’ANALYSE FFOM DU COMITE DE YAOUNDE VI**

|  |  |
| --- | --- |
| **FORCES (ATOUTS)*** Disponibilité de 60 secouristes actifs
* Bon système de communication
* Ambiance conviviale
* La connaissance du milieu
* Le dynamisme des volontaires
* Expérience d’un projet de financement d’AGR pour des femmes vulnérables
 | **FAIBLESSES*** Insuffisance de connaissances dans le domaine de la GRC
* Manque de logistique
* Manque de recyclage
* Les limites liées à la maitrise de l’anglais langage des signes….
* Manque d’animateur
* Difficultés de fonctionnement du comité et absence de local
* Manque de motivation
 |
| **OPPORTUNITÉS*** Siège nationale
* Bonne collaboration de la FICR et du CICR partenaires de la Société Nationale
* Bonne collaboration avec l’Hôpital de district
* Certains volontaires qui sont de bons acteurs des comités de développement des quartiers
* Partenariat avec des ONG de la commune comme GIC PROSA Assistance
* Bonne relation avec les regroupements des Femmes **Bayam-Sellam** des marchés
 | **MENACES*** Manque de collaboration des autorités locales
* La lenteur administrative au niveau des autorités
* Difficultés de mobilisation des populations
* Faible connaissance du mouvement chez les autorités
* Inexistence de comité de gestion des catastrophes prenant en compte les différentes phases de la GRC
* Manque d’expertise des services étatiques dans le domaine de la GRC
 |

**Le comité d’arrondissement de Yaoundé VI se dit prêt à mettre en œuvre le projet**

**Mesures premières préconisées :**

* Avoir un local fonctionnel avec équipements modernes
* Former des volontaires dans le domaine de la GCR
* Provoquer la mise en place d’un comité de suivi, de surveillance et de gestion des risques
* Mener des activités de diplomatie humanitaire, diffusion des principes auprès des autorités
* Sensibiliser les populations, les conscientiser sur les risques et les mettre devant leurs responsabilités de les gérés
1. **LES CONTRAINTES**
* La difficulté de réaliser les trois derniers focus groups
* La constitution d’un groupe de planification pour la réalisation de l’étude
* L’étendue de la zone d’étude n’a pas facilité la réalisation de l’EVC
* Difficulté de rencontrer certaines autorités
* Le temps réservé à la formation relativement insuffisant pour rendre opérationnel immédiatement les volontaires pour la réalisation de l’EVC
1. **LES LECONS APPRISES**
* Bonnes dispositions de la FICR et de la Cam cross
* L’implication des parties prenantes qui a facilité le déroulement de l’EVC
* Bon groupe de volontaire qui a contribué à la collecte de données
* Nécessité de former un groupe de planification
* Il n’est pas facile de mobiliser les populations des villes
1. **Identification des risques, faiblesses et capacités**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| PROBLEMES/QUESTIONS | EFFETS POTENTIELS | FAIBLESSES | CAPACITES | MECANISMES DE REDUCTION DES EFFETS ADOPTES | GAPS |
| Système de gestion des risques et catastrophes peu performant | -Faible résilience face aux catastrophes- Faible résilience face aux risques sanitaires- Dislocation du tissu social- Baisse de l’activité économique | Non prise en compte de la gestion globale des risques et catastrophes par les autoritésInexistence d’une plateforme de gestion des risques au niveau de l’arrondissement 6Inexistence d’un plan de gestion des urgences Non implication des populations dans la gestion des risques  | La Mairie avec son bureau d’appui aux quartiersLa sous-préfecture qui assure l’administration territorialeLe district sanitaireLa Croix-Rouge de l’arrondissement et ses volontaires Les ONG (SIC) | Nettoyage de caniveaux avant la saison des pluies par la mairieConstruction de Latrine avec l’ONG SERALa convocation d’un comité de crise à la survenue des catastrophesSurveillance des maladies à déclaration obligatoire par le district sanitaire | Inexistence d’une cartographie des risques de l’arrondissementInexistence de plan de gestion des risques et catastrophes (Préparation, réponse, relèvement et réduction des risques)Manque de connaissance des populations sur la gestion risques de catastropheNon participation des populations à la gestion des risques |
| Forte Prolifération de maladiesLiées à l’eau  | Fréquence des Infections Respiratoires Aigües (IRA)Fréquence des cas diarrhéiqueAbsentéisme à l’école et au travailDéperdition scolaire élevéeBaisse des revenusPertes en vies humaines | Insuffisance de sources d’eau potableDes forages non fonctionnels.Faible connaissance des techniques de traitement de l’eau Manque d’hygiène personnelle et collective chez certains habitantsLes ordures ménagères dans les zones d’habitation.Utilisation de l’eau de puits et de source non traitée à usage domestique Techniques de stockage de l’eau non conformeFaible pratique des connaissances des règles d’hygiène.Insuffisance de latrines dans les maisons Manque de moyens pour l’addiction en eau potable | Partenariat présence d’ONG qui accompagne dans la construction de latrineUn district sanitaire et des services de santéLes GPF, Comités de développement des quartiers, Le comité local de la Croix-Rouge (désinfection des puits)La mairie Zone riche en eauEcoles élémentaires, Lycée, CES | Déplacement pour s’approvisionner d’eau de la Cam waterOrganisation de journées d’investissement humainEntre-aideEmprunter des ami et voisinVente de biensPetit commerce pour avoir des revenus |   Indisponibilité de produits de purification de l’eauInsuffisance de connaissance sur les risques liés à l’eauDéficience du système de collecte d’ordure et du réseau d’assainissement Manque de sensibilisation sur les techniques de lavages des mains Insuffisance de latrines modernesUn taux d’abandon élevé Insuffisanced’Activités Génératrices de Revenus (AGR)Insuffisance des revenus des populations |
| Insuffisance des moyens de subsistance | Mauvaise alimentationRevenues FaiblesInsuffisance de moyens pour assurer les frais médicaux -Réduction des nombres de repas (sous alimentation des élèves)-Réduction de la capacité intellectuelleAbsentéismeDéperdition scolaireDélinquance juvénileToxicomanieInsécurité | Insuffisance d’entreprises pouvant employer des demandeurs d’emploiManques de moyens financiers pour des AGRInsuffisance des revenus des ménagesActivité économique dominée par le secteur informel (pas d’assurance de disposer de revenus permanents) Couts des produits du marché trop élevés  | Disponibilité de ressources humaines avec une population très jeune-Disponibilité d’eau, zone très humideExistence de marchés dans l’arrondissementLes moyens de l’Etat mobilisablesEcoles primairesCEM | Prêt pour financement d’AGRMigration vers DoualaRecours aux médicaments de rue pour soigner les maladesEntre-aide entre habitantsPratique du petit commerceRéduction du nombre de repasTabler sur des aliments moins chers et moins préférésRecours à des plantes sauvages pour préparer des repas | Faiblesse des revenus des populations Manque règlementation des prix dans le marchéTaux de déperdition scolaire élevéManque de sources de revenus permanentsSous alimentation de la population |
| Inondation | Développement de maladies hydriques Insalubrité Augmentation des cas de paludismeInaccessibilité de certaines zonesRalentissement des activités économiquesPerte de biensInsécurité alimentaireDéplacement de populationspertes en vies humainesImpraticabilité des certaines routes en saison pluvieuse | Insuffisance des pratiques d’hygièneZone avec beaucoup de bas fondNon-respect des normes de constructionFaiblesse des moyens financiers des collectivités locales Pauvreté des populationsSystème d’évacuation des eaux inadéquatProximité de la nappeNon implication de couches sociales dans la gestion des inondations | L’entre-aidefacilité de mobilisation des populationsForte présence des jeunesG.P.F et comités de développement des quartiersCroix-RougeCentres de santé et hôpitaux  EgliseMosquéeEcolesSous préfecture etMairieComité de crise autour du sous préfet | Pose de sacs à terre dans les ruesSolidarité communautaireSystème de drainage des eaux de pluies par les populationsCampagne curage des caniveaux par la mairie Nettoyage des caniveauxRecours à un système communautaire de collecte des ordures Recasement dans les écoles  | Défaillance du système de canalisation Manque de matériel d’assainissementBesoin en I.E.C/C.C.C sur les mesures d’hygiène Manque produits désinfectantsInsuffisance de M.I.L.D.AInaccessibilité de la zoneInexistence de cadre de concertation pour la gestion des inondationsManque d’implication des populations vulnérablesManque de capacités de la communauté et des gouvernants pour gérer les inondations |

1. **Identification des mesures de transformation**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| PROBLEMES/QUESTIONS | FAIBLESSES | MESURES DESTINEES A TRANSFORMER LES FAIBLESSES EN CAPACITES | LA MESURE ENTRE T’ELLE DANS LES MANDATS DU MICR |
| Système de gestion des risques et catastrophes peu performant | Non prise en compte de la gestion globale des risques et catastrophes par les autoritésInexistence d’une plateforme de gestion des risques au niveau de l’arrondissement 6Inexistence d’un plan de gestion des urgences Non implication des populations dans la gestion des risques  | Impliquer les populations dans la gestion des risquesMise en place d’une plateforme de gestion des risques au niveau arrondissementInitier les élèves à la gestion des risquesRenforcer les capacités des autorités de l’arrondissementFormer les volontaires de la Croix-Rouge de Yaoundé VIElaborer un plan de gestion des urgences dans l’arrondissement et assurer sa mise à jourMettre sur pied un système d’alerte précoce (early warning, early action)  | OUIOUIOUINONOUIOUIOUI |
|  Prolifération des maladies liées à l’eau | Insuffisance de sources d’eau potableDes forages non fonctionnels.Faible connaissance des techniques de traitement de l’eau Manque d’hygiène personnelle et collective chez certains habitantsLes ordures ménagères dans les zones d’habitation.Utilisation de l’eau de puits et de source non traitée à usage domestique Techniques de stockage de l’eau non conformeInsuffisance de latrines dans les maisons  | -Baisse du cout de l’eau et subvention de l’adduction d’eau dans les ménages (branchements sociaux)-Réparation, réhabilitation des foragesSensibilisation sur les techniques de traitements d’eau- Promouvoir le lavage des mains-Nettoyage des quartiers-Utilisation de MILDAMise en place d’un système communautaire de collecteSensibilisation sur les techniques de traitement d’eau à domicile (pratique décantation, filtration, désinfection, usage d’aquatabs)Améliorer les conditions de stockage des eauxConstruction de latrines modernes et résilientes | NONOUIOUIOUIOUIOUIOUIOUI |
| Insuffisance des moyens de subsistance | Insuffisance d’entreprises pouvant employer des demandeurs d’emploiManques de moyens financiers pour des AGRInsuffisance des revenus des ménagesActivité économique dominée par le secteur informel (pas d’assurance de disposer de revenus permanents) Couts des produits du marché trop élevés | -Promouvoir l’implantation de nouvelles entreprises-Promouvoir la formation et l’emploi des jeunes-Promouvoir les initiatives individuellesCréer des mécanismes de financement d’activités génératrices de revenus- Promouvoir le micro jardinage et l’élevage-Développer des programmes de transfert monétaire pour les ménages vulnérables-Développer des programmes de cash for work pour les femmes vulnérables-Création des cantines scolaires Promouvoir le travail salarial  -Baisser les denrées de premières nécessités -Contrôle des prix des produits du marché | NONNONNONNONOUIOUIOUIOUINONNONNONNON |
| Inondation | Insuffisance des pratiques d’hygièneMaison construites dans des bas fondsPauvreté des populationsNon-respect des normes de constructionFaiblesse des moyens financiers des collectivités locales Système d’évacuation des eaux inadéquatProximité de la nappeNon implication de couches sociales dans la gestion des inondations | Sensibiliser pour les bonnes pratiques d’hygiènes-Faire respecter les normes de construction-Déplacement des populations résidant dans les marécagesTrouver des partenaires financiers pour l’aménagement des zones d’habitatMettre en place un système de canalisation et drainage des eaux-Implication de l’ensemble des couches sociales surtout les femmes-Formation d’une équipe communautaire de réponses aux catastrophes-Création d’un cadre de coordination des ONG et intervenants dans la réponse aux inondations | OUINONNONNONNONOUIOUIOUI |

1. **Identification des ressources nécessaires a l’exécution de l’action**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| MESURES | DELAI D’EXECUTION | RESSOURCES NECESSAIRES | BESOIN D’UN SOUTIEN TECHNIQUE OU FINANCIER EXTERNE | ACTEURS |
| Impliquer les populations dans la gestion des risquesMise en place d’une plateforme de gestion des risques au niveau arrondissementInitier les élèves à la gestion des risquesRenforcer les capacités des autorités de l’arrondissementFormer les volontaires de la Croix-Rouge de Yaoundé VIRenforcement des capacités opérationnelles et institutionnelles du comité d’arrondissement de Yaoundé VIElaborer un plan de gestion des urgences dans l’arrondissement et assurer sa mise à jourMettre sur pied un système d’alerte précoce (early warning, early action)  | Court termeCourt termeMoyen termeCourt termeCourt termeCourt termeMoyen termeMoyen terme | Ressources humainesRessources humaines, financièresRessources financières, humainesRessources humaines, financièresRessources humaines et financièresRessources financières et matérielles Ressources financières te humainesRessources humaines et matérielles | OUIOUIOUIOUIOUIOUIOUIOUI | EtatMairieCroix-RougeEtat Mairie Croix-RougeCroix-Rouge MairieEtatCroix-RougeCroix-RougeMairieEtatMairieCroix-RougeEtatMairieCroix-Rouge |
| -Baisse du cout de l’eau et subvention de l’adduction d’eau dans les ménages (branchements sociaux)-Réparation, réhabilitation des forages en panneSensibilisation sur les techniques de traitements d’eau- Promouvoir le lavage des mains-Nettoyage des quartiers-Utilisation de MILDAMise en place d’un système communautaire de collecte des orduresSensibilisation sur les techniques de traitement d’eau à domicile (pratique décantation, filtration, désinfection, usage d’aquatabs)Améliorer les conditions de stockage des eauxConstruction de latrines modernes et résilientes | Moyen termeMoyen termeCourt termeCourt termeCourt termeCourt termeCourt termeCourt termeCourt termeMoyen terme | -Ressources financièresRessources humaines, financièresRessources financières, humaines, matériellesRessources humaines, financièresRessources humaines, financières, et matérielsRessources humaines, matériels et financièresRessources humainesRessources humaines, matériels et financières | NONOUIOUIOUIOUIOUIOUIOUI | EtatMairieEtat Croix-RougePopulationMairieEtatCroix-RougeCroix-RougeEtatCroix-RougeCroix-RougeCommuneEtatCroix-RougePopulationCroix-RougeMairieEtatPopulationONG |
| -Promouvoir l’implantation de nouvelles entreprises-Promouvoir la formation et l’emploi des jeunes-Promouvoir les initiatives individuellesCréer des mécanismes de financement d’activités génératrices de revenus- Promouvoir le micro jardinage et l’élevage-Développer des programmes de transfert monétaire pour les ménages vulnérables-Développer des programmes de cash for work pour les femmes vulnérables-Création des cantines scolaires Promouvoir le travail salarial  -Baisser les denrées de premières nécessités -Contrôle des prix des produits du marché | Moyen termeLong termeMoyen termeCourt termeMoyen termeMoyen terme | Ressources humaines, matériels et financièresRessources humaines et matérielsRessources humaines, financièresRessources humaines, financièresRessources humainesRessources matérielles et financières | OUINONOUIOUIOUI | EtatONGCroix-RougeEtatONGPartenairesCroix-Rouge EtatMairieEtatCroix-RougeONGMairieEtatEtat |
| -Faire respecter les normes de construction-Déplacement des populations résidant dans les marécagesTrouver des partenaires financiers pour l’aménagement des zones d’habitatMettre en place un système de canalisation et drainage des eaux-Implication de l’ensemble des couches sociales surtout les femmes-Formation d’une équipe communautaire de gestion des catastrophesCréation d’un cadre de coordination des ONG et intervenants dans la gestion des inondations | Moyen termeLong termeMoyen termeMoyen termeCourt termeMoyen termeMoyen terme | RessourceshumainesfinancièresRessources humainesHumaines, matérielles etfinancières-Financières et humainesRessources Humaines et financièresRessources financières et humaines | NONNONNONOUIOUIOUIOUI | EtatEtatMairieMairie Etat PopulationEtatMairieCroix-RougeEtatMairieCroix-RougeEtatMairieCroix-Rouge |

1. **LES RECOMMANDATIONS :**
* Mener des activités d’intérêt commun (investissement humains, drainage des eaux de pluies, reboisement)
* Adopter un changement de comportement pour la bonne pratique de la gestion des ordures ménagères et de protection de l’environnement.
* Mise en place d’une plateforme de gestion des risques au niveau arrondissement
* Mettre sur pied un système d’alerte précoce (Early Warning, Early Action)
* Elaborer un plan de gestion des urgences dans l’arrondissement et assurer sa mise à jour régulière
* Mettre en place un stock d’urgence pour l’arrondissement
* Implication de toutes les couches sociales ainsi que les entreprises du secteur privé dans la gestion de la collectivité et des risques
* Mener des activités de réduction des risques urbains
* Assister les ménages les plus vulnérables sur le plan alimentaire
* Aider les populations dans la création de nouvelles sources de revenus
* Mener des activités de prévention des accidents de la circulation et promouvoir le port du casque pour les motos taxi
* Créer des servitudes dans les quartiers inaccessibles
* Augmenter les bouches d’incendie dans les quartiers
* Promouvoir le dépistage volontaire et anonyme
* Le comité local de la Croix-Rouge doit travailler avec le district sanitaire dans le cadre de la lutte contre les maladies notamment le Paludisme (mise en place d’unités d’imprégnation des moustiquaires)

**CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION**

L’étude sur l’EVC réalisée dans l’arrondissement de Yaoundé 6eme a eu pour cible les habitant des blocs dont les tranches d’âge de 16 à 25 ans et de 26 à 55ans sont les plus représentés avec une estimation respective de 22 % et 31 %. Toute fois il est à noté que les enfants et plus jeunes représentent 42 % des ménages de l’arrondissement où les chefs de ménages ont été interrogés. L’étude montre que 71 % de chefs de ménages sont mariés ; ceux-ci ne sont exclusivement pas des hommes, 31 % des chefs de ménages sont des femmes. Les sources de revenus de ceux-ci sont diverses et relèvent pour la majorité des activités du secteur informel ( Fig .1). 58 % des chefs de ménages sont des petits commerçants, des ouvriers, des agriculteurs des débrouillards…

**Accès Au Quartiers**

L’accessibilité aux quartiers dépend des moyens de déplacement des populations qui y habitent. Pour les piétons et les motocyclistes qui représentent 43 % des chefs de ménages l’accès est relativement difficile selon les saisons (difficilement praticable pendant la saison des pluies et surtout en cas de fortes pluies). Pour les habitants véhiculés l’accès pose problème quand elle est glissante. Ce problème est plus grave pour les quartiers péri urbains qui sont exposés aux incendies, les secours éprouveront beaucoup de difficultés à intervenir.

Bien que la majeure partie de la population (58 %) dispose de l’eau à domicile, les sources d’approvisionnement sont variées de même que les moyens de stockage. L’accès à l’eau reste un problème qui nécessite beaucoup d’attention dans la mesure où 42 % de la population font entre 100 et 500 mètres pour s’en approvisionner et 55 % de la population totale n’est pas satisfait de la qualité de l’eau disponible. De plus, les moyens de stockages de ses eaux sont diverses et pourraient aggraver la problématique de l’eau en cas de non respects des règles d’hygiène élémentaires. Et seuls 45% des ménages enquêtés sont satisfaits de la qualité de l’eau provenant de toutes les sources d’approvisionnement, le gout, la couleur et l’odeur sont les raisons les plus évoquées.

**Utilisation des latrines et types de latrines**

Le système d’utilisation des latrine est divers on y retrouve des latrines personnelles qui sont propres à des ménages (chez 58 % de personnes), les latrines communes qui sont utilisées par plusieurs ménages (40 % de personnes y font recours) ; certaines personnes utilisent les latrines de leur voisins. Les types de latrines sont variés, 42 % de ceux-ci sont de types traditionnels, 32 % améliorés et 26 % sont modernes. Les latrines traditionnelles ne garantissent pas toutes les règles d’hygiène et de commodité.

**LA SANTE A YAOUNDE VI**

Le paludisme est la première cause de consultation avec 49% des cas de maladie qu’on nous a déclarée. Les maux de ventre sont à 9%, 6% pour les diarrhées et maux de ventre. Des maladies comme les infections respiratoires aigues, l’hyper tension et la grippe viennent avec 27 % des cas. On voit aussi que 71% des ménages enquêtés admettent recourir aux centres de santé et hôpitaux en cas de maladie d’un des leurs, 4% vont voir l’infirmier du quartier ou leur médecin, 4% d’entre eux fréquentent les tradipraticiens, 2% font recours à d’autres moyens pour soigner leurs malades. Le plus inquiétant est l’automédication avec 18% des ménages qui vont acheter eux-mêmes des médicaments à la pharmacie et les prendre, quand on connait les risques liés aux médicaments mal utilisés.

Nous voyons aussi que l’hôpital privé est la structure sanitaire de préférence avec 58% des ménages enquêtés, les services publics viennent avec 29% des enquêté et 13% portent leur choix sur les Hôpitaux confessionnels.

D’après la population, tous les services de santé sont payants, dans le privé comme dans le public. Tous les accouchements se font dans les hôpitaux quand 91% sont grossesses arrivent à terme. Pour les enfants ont peut dire que tous les enfants sont vaccinés avec 91% conformément au calendrier et 9% des enfants partiellement vaccinés.

Le VIH/sida est une pathologie bien connu dans l’arrondissement en effet 98% des personnes enquêtées affirment connaitre le sida et ces modes de transmission. La proportion de 27% des personnes affirmant connaitre des malades dans l’arrondissement nous renseigne sur le nombre important de personnes infectées. Cependant Seuls 41% des personnes enquêtées reconnaissent connaitre l’existence d’un centre de dépiste. Ce chiffre est relativement trop peu satisfaisant. La connaissance du statut sérologique est l’un des axes principaux de la lutte contre la pandémie.

Les enquêtes nous révèlent que 89% des ménages enquêtés déclarent trouver tout ce dont ils ont besoin dans le marché. 34% des ménages trouvent les prix du marché acceptables mais 65% des ménages jugent les prix élevés voire trop élevés par rapport à leurs moyens.

Seuls 39% des ménages attestent que disposer de revenus suffisants pour subvenir à leurs besoins. Donc 61% des ménages vivent avec des revenus insuffisants qui affectent même leurs habitudes alimentaires. En effet 61% des ménages enquêtés déclarent avoir manqué de moyens pour assurer la nourriture des membres du ménage durant les 7 derniers par rapport à l’enquête. Aussi on note que 69% des ménages enquêtés dépendent de revenus provenant d’activités du secteur informel, avec une irrégularité des revenus.

Evaluation des risques dans les ménages nous fait savoir que les inondations est le risque le plus évoqué. Les inondations sont en effet récurrentes dans l’arrondissement. Les accidents de circulation constituent le deuxième risque qui touche la population, 3% des ménages disent exposés aux risques de glissement de terrains. Par contre 29% attestent ne pas connaitre de risques et 11% des ménages prétendent ne pas être exposé à un risque quelconque. Ceci est assez révélateur de l’état de conscience et niveau d’ignorance des risques d’où le besoin de réaliser des efforts accrus dans la formation des populations dans le domaine de la gestion des risques.

Les enquêtes menées dans l’arrondissement révèlent que 35% des ménages Utilisent des poubelles pour recueillir les ordures ménagères, alors que 30% les déversent dans les dépotoirs publiques et 26% eux dans des Bacs ou fosses à ordure. Par contre 9% adopte des comportements déplorables, jeter les ordures dans les rues ou dans les caniveaux ou rivières.

L’exploitation des résultats des enquêtes nous permettent de disséquer les habitudes des populations dans la gestion des eaux usées. Ainsi 64% des personnes enquêtées disent disposer de système d’évacuation des eaux. Parmi elles 61% ont recours aux caniveaux construits par des individus, 19% dans les rigoles, 11% dans les caniveaux municipaux et seulement 4% dans les grands collecteurs. Néanmoins 4% se tournent vers d’autres moyens d’évacuations.

Nous remarquons, d’après les enquêtes menées, que 96% des personnes lavent leurs mains avant de manger mais seulement 84% utilisent l’eau et le savons. Cela est loin d’être satisfaisant, car les mains sales sont sources de maladies infectieuses qui sont souvent très contagieuses. Cependant nous voyons que la situation semble s’améliore après défécation des personnes car 98% des personnes enquêtées attestent se laver les mains, dont 83% qui utilisent l’eau et le savon et 13% à l’eau simple. Ces insuffisances peuvent fortement entrainer les maladies qui peuvent affectées la communauté.

D’après notre étude, 73% des ménages font déféquer les enfants dans des pots, 24% dans les latrines. On constate également que 98% des ménages utilisant des pots déversent les excrétas dans les latrines, 69% lavent les pots et 86% lavent leurs mains après avoir nettoyé les excrétas des enfants. Le respect des règles laissent à désirer, des efforts sont ainsi à faire pour prévenir les maladies des mains sales améliorer les conditions d’hygiène.

**L’OBSERVATION DIRECTE :**

|  |  |
| --- | --- |
| DOMAINES | ELEMENTS OBSERVES |
| Infos démographiques | * Le nombre d’habitants 250.000
* Diversité éthique : Bamiléké, Mbo, Bamoi, Banyagué, Batibo, Boulu,…
* Langue officielle : le français
* Population est essentiellement composée de jeunes
* Population urbaine
 |
| Infrastructures | * 4 écoles élémentaires
* CEM
* Cours d’enseignement privée
* lycée
* Réseau important de routes bitumées
* Accès au téléphone et internet
* Terrains de football
* Une bibliothèque municipale
* Services de micro finance
* 4 marchés
 |
| Santé, assainissement et autres services essentiels | * Eau courante Cam water
* Eau de source
* Eau de puits
* Forage
* Branchement électricité et réseau téléphonie mobile, internet
* 2 stations de pompages
* La Croix-Rouge locale de Yaoundé VI
* Pharmacies
* Tradipraticiens
* Centres de santé
 |
| Activités quotidiennes | * Nourriture à base de riz, banane Plantin, manioc, igname, de pain, maïs, patate douce, légumes, haricot, viande et poisson…
* Approvisionnement de la nourriture essentiellement dans les marchés et production familiale micro-jardinage
* Pratique du petit commerce
* Pratique religieuse : Christianisme religion dominante (Eglise Catholique, Eglise protestante, Eglise Evangéliste,…), Islam
* Loisirs : foot Ball, basketball, fréquentation des bars
* Modes de transport utilisés : motos taxi, taxi urbain, véhicules particuliers, camions
* Activités ouvrières : menuiserie, soudeur métallique, électricité, mécanique, ….
* Scieries de bois
* Implantation massive de « call box »
 |

|  |  |
| --- | --- |
|   | **PERIODE** |
| **RUBRIQUES** | **Janvier** | **Février** | **Mars** | **Avril** | **Mai** | **Juin** | **Juillet** | **Aout** | **Septembre** | **Octobre** | **Novembre**  | **Déce** |
| **Ressources activités** |
| Aviculture |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| Jardinnage |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| Petit commerce |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| **Santé** |
| Vers intestinaux |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| Paludisme |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| VIH sida |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| Infections respiratoires aigues |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| Maladies diarrhéiques |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| **Aléas**  |
| **Inondations** |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Incendies** |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Glissements de terrain** |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Accidents de la circulation** |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Saisons** |
| saison des pluies longue |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| Saison sèche longue |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| Saison des pluies courte |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| Saison sèche courte |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| **Températures** |
| Basse température |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| Température élevée |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |

**EXPLOITATION DES FOCUS-GROUPE**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Appréciation de la vie dans l’arrondissement** | **Les problèmes de la communauté** | **Causes** | **Mécanisme d’adaptation** | **Interventions possibles** |
| * Cohésion
* Solidarité
* Entre aide
 | -Mauvaise qualité des voies-Difficulté d’accès au quartier-Manque d’eau potable-Insécurité-Insuffisance structures scolaires-Mauvaise gestion des ordures-Manque de centre de santé-Manque d’aire de jeu**1- Santé et soins**-Problèmes de santé liés à l’eau-Absence de soins de qualité-Eau infectée de levure-Problème de dermatose-Faible vaccination des enfants**2-Education**-Déficit d’écoles publiques-Cout de scolarité élevé dans le privé-Risque d’accident des élèves en allant à l’école**3-Hygiène assainissement**-Mauvaise condition d’hygiène-Mauvais état des routes-Mauvaise qualité de l’eau-Consommation de l’eau de forage**4-Sécurité alimentaire**-Difficulté d’accès au marché-Mauvaise alimentation-déficit énergétique, problème de conservation des aliments-Déperdition scolaire**5-Electricité**-Disfonctionnement des installations électriques-Lavage des enfants avant 18h-Utilisation de bougies, chères et risque d’incendie**6-Gestion des catastrophes**-Inondation qui crée beaucoup de torrents entre les habitations-Promiscuité à la rivière mefou qui bloque le pont de la rivière-Des égouts du camp SIC -De nombreux dégâts matériels-Contamination de la nappe-Maladies-Perte en vie humaines-Frein développement social**Les personnes vulnérables**-Les moins nantis-Les jeunes parents-Les femmes et les enfants-Les personnes vivant dans les zones marécageuses-Les retraités-Les ignorants | **1- Santé et soins**-Absent d’assistance de l’Etat-Hôpital loin du quartier-Mauvaise gestion des ordures-Mauvaise volonté de certaines femmes**3-Hygiène assainissement**-Contribution aux activités de la Croix-Rouge pour le traitement des puits-Un groupe de collecteurs d’ordures **4-Sécurité alimentaire**-Insuffisance de moyens financiers-Manque de moyens pour payer la nourriture-Manque de structures pouvant employer des personnes-Beaucoup de sans emploi-Faible résultat des activités du comité de développement**6-Gestion des catastrophes**-blocage des rigoles par les déchets-Insuffisance de civisme par certaines femmes-contamination de la nappe | **1-Santé et soin**-Nettoyage des rigoles-Gestion communautaire des ordures ménagères-Investissements humains organisés par les jeunes-Recours aux médicaments de la rue(Le poteau)-Distribution de moustiquaires**2-Education**-Recours à l’enseignement privé qui augmente la charge des ménages-Construction de 12 salles de classe par l’APE du lycée de Mendong**4-Sécurité alimentaire**-On boit de l’eau et on se calme-Réduire le nombre de repas-Recours aux herbes immortelles (folong sauvage)-Ravitaillement chez les voisins-Croyance en Dieu-Petit commerce**6-Gestion des catastrophes**-Nettoyage des caniveaux | -construction de routes de qualité, des rigoles, des poubelles-Augmenter les centres de santé et collèges-Renforcement du réseau électrique-Construction de dos d’âne-Assistance pour le traitement des puits-Créer des fermes pour la production animale-Agriculture sur petits espaces pour les femmes |

**CARTE DES CAPACITES DE YAOUNDE VI**



**Nkol Bikok**

**LEGENDE CARTE DES CAPACITES YAOUNDE VI**

|  |  |
| --- | --- |
|  | Ecole publique |
|  | Marché |
|  | Siège Croix-Rouge |
|  | Sous-préfecture |
|  | Hôpital public |
|  | Service d’hygiène |
|  | FONKO Orphelinat |
|  | Maison des vieux |
|  | Centre des handicapés |
|  | Postes de police/Gendarmerie |
|  | Station d’épuration |

**Etoug Ebe**

**Mendong**

**Simbock**

**Eba’a**

**Melen**

**Elig -Effa**

**Biyem Assi**

**Mvog Betsi**

**CARTE DES RISQUES ET VULNERABILITES DE YAOUNDE VI**

 

**Nkol Bikok**

**LEGENDE CARTE DES RISQUES**

|  |  |
| --- | --- |
| ire Flames Symbol Clip Art | Incendie |
| http://us.123rf.com/400wm/400/400/myvector/myvector1201/myvector120101576/12126552-vector-illustration-of-single-isolated-car-crash-icon.jpg | Accident de circulation |
| http://www.transportscotland.gov.uk/files/documents/reports/j10107/j10107-g203.gif | Glissement de terrain |
| ind Clip Art | vent |
| http://thumb1.shutterstock.com/thumb_small/724258/112318508/stock-vector-flood-disaster-yellow-sign-house-and-waves-on-yellow-sign-isolated-on-white-background-112318508.jpg | Inondation |
| https://encrypted-tbn1.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcQny6ZFWI9koESqhkSg7kurscoxDqUMnjZwBPAX0ZnqpDr31dSDSA | Épidémie  |
|  | Zones utilisant eau de source et puits |
|  | Zones de marécage |

**Etoug Ebe**

**Mendong**

**Simbock**

**Eba’a**

**Melen**

**Elig -Effa**

**Biyem Assi**

**Mvog Betsi**

